ouvrage, date de 1932 et comporte 408 illustrations et quelques petites modifications. L'édition ultérieure, dont l'introduction figure aussi, comporte 420 illustrations et date certainement de 1935. La qualité de reproduction des nombreuses images est excellente et le prix de 85 euros est tout à fait correct pour un tel ouvrage. Malgré ces quelques petites imperfections, il devrait prendre place dans toutes les bibliothèques de chirurgie plastique, non seulement pour rappeler l'importance d'Esser mais aussi pour démontrer l'excellence de son travail.

Albert Mudry, Lausanne

Hahnemann, Samuel: **Gesammelte kleine Schriften**. Hrsg. von Josef M. Schmidt und Daniel Kaiser. Heidelberg, Haug, 2001. XXVIII, 977 S. € 149.-; Fr. 257.-. ISBN 3-8304-7031-2.

Le discours homéopathique originel a été si souvent paraphrasé, simplifié ou détourné que le praticien intéressé par la thérapeutique mise au point dans les premières décennies du XIX^e siècle par l'érudit allemand Christian Friedrich Samuel Hahnemann (1755–1843) peut, malgré lui, passer à côté d'une pensée certes contestable et contestée, mais indubitablement riche et provocante. Aussi faut-il saluer les entreprises qui permettent de situer dans son contexte historique et médical la volonté d'Hahnemann d'instituer un nouvel art de guérir. Tel est le cas de la réédition de travaux fondateurs réunis sous le titre de *Gesammelte kleine Schriften*. La somme que proposent Josef M. Schmidt et Daniel Kaiser couvre 67 années et rassemble pas moins de 226 brèves publications d'Hahnemann présentées chronologiquement. Autant dire l'intérêt multiple de cet ouvrage qui retrace, à l'aide de documents originaux au plein sens du terme, l'évolution de l'homéothérapie, de ses balbutiements à son apogée en passant par ses crises d'identité. Ces *Gesammelte kleine Schriften* reprennent donc les préfaces que le jeune Hahnemann ajoute parfois aux traductions qu'il effectue pour gagner sa vie. Elles donnent à voir également des contributions à de nombreux journaux spécialisés, de courtes monographies, des avant-propos à ses propres publications ainsi que des dizaines d'autres documents permettant de mesurer à quel point il s'était activement engagé dans la réforme de la médecine. Non moins profitable pour l'historiographie est la traduction de la thèse doctorale d'Hahnemann, présentée dans sa langue première, le latin, et en allemand. A cela s'ajoute, bien entendu, un imposant appareil critique qui, à lui seul, permet de naviguer dans l'histoire tempétueuse de la thérapeutique des hautes dilutions. Au final, une collection volumineuse d'articles souvent très rares qui réjouira non seulement ceux qui tentent de comprendre les fondements de l'homéopathie, mais aussi ceux qu'interpelle, du point de vue psychologique ou épistémologique, l'évolution au long cours d'une pensée pour le moins singulière.

Thomas Sandoz, La Chaux-de-Fonds